

LES AMIS DE L'A.I.L.
en
LANGUEDOC ROUSSILLON MIDI PYRENEES

**Elle se délecte sous les rayons de l'astre méridional,
Elle fait bruissier les oliviers sous tramontane ou mistral,
Elle fait chanter les myrtes au rythme des cigales,
Elle dévoile fièrement ses richesses ancestrales.**

**Et pourtant, elle se cherche encore un nom de baptême,
D'une fusion récente, elle subit le dilemme !**

Elle ? La région, bien sûr ! Celle qui nous accueille, chers amis, en ces journées de Mai 2016, et qui répondra bientôt au nom d'Occitanie, Pays Catalan ou Pyrénées-Méditerranée, nul ne le sait encore.

*(Lorsque vous lirez ces lignes, le verdict de la consultation citoyenne est tombé, entériné par le Conseil Régional : la Région « **OCCITANIE** » est née !*

Elle sera officialisée après validation définitive par le Conseil d'Etat.)

*Néanmoins, c'est revêtue de ses plus beaux atours qu'elle prête son cadre généreux au rassemblement annuel de notre Association, les **vendredi 20, samedi 21 et dimanche 22 mai 2016.***



Tout commence **VENDREDI APRES-MIDI**,

dans le parc ombragé du **Domaine du Mas Blanc**, à **ALENYA**, près de Perpignan, à 7 km de la « Côte Vermeille ».

Tel un gigantesque aimant, le **Mas Blanc** exerçant son pouvoir magnétique, draine vers ses cinq hectares arborés les équipages (motorisés!) des adhérents de l'**A.I.L.**, les uns venus en voisins, d'autres...d'un peu plus loin ! Mais l'amitié n'attend pas !

Et c'est elle qui prévaudra tout au long de ces quelques jours de détente et d'évasion.

Préalablement à notre premier repas, se tient notre **Assemblée Générale annuelle**, dont vous trouverez le compte rendu joint à cet envoi.

Pascal MUZIO, dynamique et sympathique Directeur du Village-Club, nous accueille chaleureusement et nous présente le domaine, son parc paysager, ses mas de pur style catalan, sa convivialité et ses soirées à thèmes.

Les débats sont ensuite menés par notre Président **Georges BALLERY**, secondé par notre Trésorier **Michel DELOOR**, pour la partie financière.

Un intermède incontournable figure au programme : **la remise des Médailles de l'A.I.L.**

Les récipiendaires se nomment cette année :

André HOSPITAL et Jacques MARDON pour la Médaille d'ARGENT

Daniel IORG pour la Médaille d'OR

Abdel YALOUZ et le couple Véronique et Daniel IORG reçoivent la plaquette de l'A.I.L., ainsi que Pascal MUZIO, en reconnaissance de son obligeance et de sa disponibilité.

Effets de surprise et émotion assurés.

Enfin, tous les adhérents présents se voient remettre un superbe polo bleu azur, siglé A.I.L.

« PERPINYAN », la CATALANE

Samedi matin, pilotés par Christophe, notre chauffeur et sous la houlette de Martine, notre guide émérite, nous mettons le cap vers **PERPIGNAN**.

Notre route progresse parmi les luxuriantes oliveraies, traverse de fertiles vergers de pêchers et d'abricotiers, entrecoupés de cyprès, implantés çà et là pour « casser » la vitesse de la redoutable Tramontane.

Face à nous, se dessine bientôt le profil majestueux du **Canigou**, la « Montagne sacrée des Catalans », omniprésent dans les paysages roussillonnais et emblème des Pyrénées-Orientales. Son imposante silhouette protectrice, surmontée de sa coiffe enneigée culminant à 2784 mètres, semble veiller sur son territoire ! Elle servait autrefois de repère aux navigateurs.

Ce qui nous interpelle, dès l'arrivée au cœur de ville : la lumière ! Elle illumine les façades des immeubles haussmanniens, sublime les ocres des demeures « art-déco » et « art nouveau » structurant l'architecture perpignanaise et cohabitant harmonieusement.

De grands noms d'architectes hexagonaux signent ces élégantes constructions, dont **Claudius TRENET** (le grand-père de notre « fou chantant ») !

Mais la « belle Occitane » ne se contente pas d'exister de par sa qualité de vie, qu'engendrent ses quelque 300 jours d'ensoleillement par an.

A l'époque médiévale, devenue capitale du **Royaume de Majorque**, elle connaît son Age d'Or, et se dote d'édifices prestigieux. Au fil des ruelles entrelacées du centre historique, nous découvrons la richesse et la diversité de son patrimoine :

- **La Place de la Loge**, pavée de marbre rose, cœur emblématique de la Cité, offre un exceptionnel ensemble architectural de style gothique méditerranéen, où se concentraient, à l'époque, les organes du pouvoir municipal :

La Loge de Mer, siège du Tribunal de Commerce maritime, le **Palais de la députation** et l'**Hôtel de Ville** dont les murs



de briques et de cailloux roulés, extraits de la Basse, le petit cours d'eau traversant la ville, ainsi que les imposantes grilles de fer forgé évoquent le plus pur style roussillonnais. Dans le patio, méditez une superbe statue d'Aristide

MAILLOL, sculpteur et enfant du pays, « La Méditerranée », (symbolisant la Mère Nourricière).

- Chef d'œuvre du gothique méridional, la **cathédrale St-Jean-Baptiste**, achevée au 16^{ème} siècle, suscite notre admiration.

Nous entrons par la nef centrale sous les voûtes à croisées d'ogives, s'élançant à 26 mètres de hauteur, admirons les magnifiques peintures murales des chapelles latérales, les fonts baptismaux sculptés, en marbre blanc, le grand orgue



classé Monument Historique, comportant 58 jeux différents répartis sur 4 claviers, soit la bagatelle de 5.075 tuyaux !

De nombreux édifices religieux, dans l'Hexagone, recèlent des retables de qualité.

Rarement, je n'ai constaté autant de ces précieuses œuvres, de marbre et redorées à l'or fin, concentrées en un seul lieu. Il s'agit là de pures merveilles !

Nous ne pouvons quitter la cathédrale St-Jean sans un regard vers son **campanile** en fer forgé, apposé au 18^{ème} siècle, et renfermant deux cloches gothiques richement décorées, inscrites aux Monuments Historiques. Il s'élanche, tel une dentelle, dans le firmament perpignonais.

- Perpignan, ne l'oublions pas, est au Moyen Age, une ville fortifiée.

Vestige de ces remparts, aujourd'hui disparus, **le Castillet**, constituait l'entrée principale de l'enceinte fortifiée. Construit de briques, de marbre, ainsi que de galets (à l'instar de la façade de l'hôtel de ville), ses imposantes tours couronnées de crénelages et de mâchicoulis sont devenues l'emblème de la cité.



- Délaissant Palma, le Roi de Majorque fait de Perpignan sa capitale.

Érigé au 13^{ème} siècle, **le Palais des Rois de Majorque**, demeure pendant près d'un siècle, le siège de cet éphémère royaume.

Dominant la ville du haut de la colline, sa construction s'étend sur 25 années, d'abord en style roman, puis achevée en gothique. Il s'inscrit dans la lignée des grands palais-forteresses de la fin du Moyen Age, tel le Palais des Papes à Avignon.

On pénètre par la « Cour des Hommages », où le souverain donnait des réceptions et recevait ses cadeaux, puis la « Salle du trône », siège du pouvoir politique, et la « Chancellerie ».



Les chapelles offrent, à elles seules, un intérêt majeur. Elles surplombent les appartements royaux, symbole de la prépondérance du spirituel sur le temporel. L'une d'entre elles possède un admirable portail en plein cintre, façonné d'un dégradé de marbres roses, dont l'architecture l'apparente à la Sainte-Chapelle, à Paris, construite quelques décennies auparavant.

La seconde s'orne d'un magnifique carrelage « mudéjar » (d'inspiration hispano-mauresque).

L'élégance et le raffinement de l'architecture et des décorations intérieures du Palais tempèrent l'austérité de son aspect extérieur et justifient sa qualité de fleuron du patrimoine perpignanais.

DEJEUNER à « LA VIGATANE »

Je dois ici rendre hommage à nos correspondants locaux, Véronique et Daniel **IORG**.

En effet, nonobstant les découvertes de cette captivante terre catalane qui jalonnèrent notre séjour, ils soignèrent le détail en programmant notre déjeuner à la « **Vigatane** », auberge typiquement catalane, tant dans la déco, quelque peu exubérante, que dans les assiettes généreuses et savoureuses ! Immersion assurée !

COLLIOURE

Par la « Voie des flamants roses », nous mettons le cap vers Collioure, notre prochaine destination.

Pins parasols, palmiers et roselières ponctuent notre route longeant la Côte Vermeille et ses 40 kms de plages.

Collioure, joyau du littoral roussillonnais, se cache au cœur d'une baie où se mêlent les eaux turquoise de la Méditerranée et les roches schisteuses de la montagne.

Flâner dans le labyrinthe de ses ruelles, ourlées de façades ocrées, roses ou orangées, baignées par le soleil, nous révèle ses charmes et nous conte son histoire :



Port de commerce florissant à l'ère gallo-romaine, elle devient au 13^{ème} siècle, la résidence d'été des Rois de Majorque. Ils reconstruisent le **Château wisigothique**, impressionnant bastion battu par les flots, fortifié plus tard par Vauban. Son imposante silhouette, dressée sur son promontoire, semble veiller sur le port catalan.

Notre flânerie nous mène vers l'**Eglise Notre-Dame des Anges**, du 17^{ème} siècle, d'une richesse exceptionnelle malgré son austère aspect extérieur. De somptueux retables néo-gothiques, de bois de fruitiers et dorés à l'or fin, ornent ses chapelles intérieures. Son clocher, ancienne tour de guet médiévale, ne reçut sa coupole ocre rosée qu'au 19^{ème} siècle.

Cette luminosité, cette palette de couleurs ont séduit une pléiade d'artistes, au début du siècle dernier, et plus particulièrement des peintres tels que **Henri Matisse**, **André Derain** ou **Georges Braque**, dont les œuvres témoignent d'une certaine modernité. Abandonnant délibérément le classicisme et l'impressionnisme, ils font le choix d'une palette chromatique éclatante, voire violente et exubérante. A tel point qu'ils se voient qualifiés de « fauves » par certains critiques d'art de l'époque. Le « **fauvisme** » était né !

Ce mouvement pictural ne sera qu'éphémère, mais Collioure atteindra alors une notoriété internationale qui perdure encore de nos jours.

Il est une autre star Colliourencque : l'**anchois** !

Depuis le Moyen Age, les salaisons de poissons, en particulier d'anchois, prospèrent à Collioure, à tel point qu'en 1466 Louis XI exempte la ville de gabelle (l'impôt sur le sel).

Il nous est donné l'opportunité de visiter une entreprise de salaison.

Pour obtenir son label de qualité, l'anchois frais doit impérativement être salé dans les 12 heures après la pêche. Il est ensuite étêté, éviscéré et mis en maturation pendant 100 jours en fûts, en couches alternées avec des couches de sel, surmontées de poids de 25 à 60 kgs, pour optimiser l'imprégnation des tissus. L'installation en bocaux, minutieuse, se fait toujours manuellement.

On comptait encore une vingtaine d'entreprises de salaisons du petit poisson bleu, au milieu du siècle dernier ; deux seulement subsistent actuellement.

Mais il est temps de quitter Collioure, et son légendaire art de vivre catalan !

LA SOIREE DE GALA

En Roussillon, le folklore espagnol n'est jamais loin !

*Aussi, grâce au tissu relationnel étoffé de Pascal Muzio, le privilège nous fut donné de bénéficier, lors de notre soirée de gala, d'un spectacle de **flamenco**, livré par quatre danseuses de la « **Compagnie Alexandre Romero** ».*

D'aucuns considèrent le flamenco comme une simple danse folklorique espagnole!

Que nenni ! Il s'agit, avant tout, d'une expression corporelle, gestuelle, noble et artistique, traduisant un large éventail de sentiments et d'émotions.

Le flamenco parle, chante et pleure, il nous conte une histoire !

***Sandrine, Sandra, Johanna et Alizé** expriment tour à tour leur allégresse, leur souffrance, leur passion, leur colère ! Les couleurs se déchaînent, les robes chatoyantes virevoltent, les doigts claquent, les souliers s'agitent et s'affolent ! Nous voici transportés dans la magie et les mystères du **flamenco** !*



LA CERDAGNE et LE CONFLENT



***Dimanche matin**, nous quittons le littoral et partons à l'assaut de la montagne.*

*D'abord en autocar, puis à bord du mythique « **Petit train jaune** ».*

*Emblème des Pyrénées Catalanes, officiant depuis 1927 et se jouant du relief grâce à l'édification de 650 ouvrages d'art, il relie **Villefranche de Conflent** à **Latour de Carol**.*

*Nonchalant et tortueux, grimpant à 55 km/heure jusqu'à 1590 mètres d'altitude, respectueux de la nature, des arbres en fleurs, si près que nous pourrions les caresser de notre siège, et de la montagne somptueuse, il traverse le **Conflent** et la **Cerdagne**, leurs sites légendaires, leurs paysages grandioses et leurs sommets enneigés.*

*Le « Canari », son surnom, nous débarque à **Montlouis**, ville fortifiée à la fin du 17ème siècle, par Vauban, sur les ordres de Louis XIV, et classée au Patrimoine de l'UNESCO. La ville fortifiée la plus haute de France et ses conditions climatiques exceptionnelles ont permis une réalisation essentiellement basée sur l'ensoleillement, la qualité de l'air et l'altitude : la conception d'un **prototype de Four Solaire**.*

*Si, depuis l'Antiquité, l'homme chercha toujours à apprivoiser le « feu du ciel », c'est dans les années 1950 que, sous l'impulsion d'un ingénieur-chimiste français, Félix **TROMBE**, est implanté au cœur de la citadelle un four solaire d'une puissance de 50 kW, premier instrument de recherche scientifique dans le domaine des hautes températures. Comment fonctionne un tel instrument ?*

Ma réponse sera schématique et succincte :



*– un miroir géant de 141 m², l'**héliostat**, composé de 567 miroirs plans, reçoit les rayons solaires et les renvoie vers une **parabole** de 100m², composée de 860 miroirs concaves*
– la parabole concentre les rayons en son foyer, une zone de 18 cm de diamètre.
*Cette zone reçoit en son centre **10.000 fois** l'éclairement du soleil.*

*Là, à **3.000°**, une bûche de bois s'enflamme, l'acier fond et se perfore, tout matériau atteint sa température de fusion !*

Sous la conduite d'un guide, nous assistons avec le plus grand intérêt à ces expériences étonnantes, et à leurs applications dans divers domaines, métallurgie, cuisson des aliments, de la céramique, etc..

*A l'issue d'un déjeuner à Saillagousse, dans un authentique restaurant cerdan, servant une fine cuisine aux influences catalanes, nous rallions, en autocar, l'ultime étape de notre périple : la cité médiévale de **Villefranche de Conflent**.*

Si Martine nous avouait, dès le premier jour, avoir imploré Dame Tramontane de ne pas souffler trop fort, elle avait dû également demander à Messires les Nuages de ne pas laisser couler leurs larmes sur nos multiples pérégrinations !

Malgré une météo peu optimiste pour cette journée de Dimanche, nos visites s'écoulèrent donc sous le chaud soleil méditerranéen... jusqu'à cette dernière, écourtée par les premiers pleurs de quelques nimbus affligés !

...Ils sanglotèrent d'ailleurs pendant tout notre retour !!!

Avant nos dernières agapes, nous investissons la scène de l'auditorium du Mas, revêtus de nos uniformes d'un soir, pour le rituel cliché de groupe. Semblant ravi d'être parmi nous, paré lui aussi de son tee-shirt azur, Pascal Muzio pose pour notre photo-souvenir.

Le lendemain matin, chacun regagne ses terres, les mémoires colorées d'images, les neurones imprégnés de culture et les affects abreuvés d'émotions, tous heureux et conscients d'avoir ajouté un chapitre à notre Grand Recueil d'Aventures !

*Soyez au rendez-vous, l'an prochain, chers amis, dans les « **Hauts de France** », pour l'élaboration, en commun, du prochain chapitre!*

Michèle BALLERY